

A systematic rogue.—Un marchand-en-gros de la Basse-Ville était il y a quelques jours assis dans son comptoir, réfléchissant sur les moyens de placer avantageusement huit à dix mille louis ; puis quand il eut découvert que le meilleur et le plus sûr moyen d'en disposer était de faire quelque achat de terrain, de maison de ville ou de campagne, il chercha aussi en lui-même les moyens de se procurer cette petite somme. L'occasion ne tarda pas à s'en offrir. Un marchand-commissionnaire, qui avait à se plaindre du spéculateur, entra soudainement et sans dire bon jour ni bon soir lui dit en anglais : " Vous êtes un coquin ! " Mr. . . . le marchand-en-grosse tourna froidement vers son commis et lui dit :—Ecrivez cela. Ah ! s'écria encore le nouveau venu : " vous êtes un coquin systématique ! " Ecrivez cela ! répéta Mr. . . . L'autre voyant qu'il n'y avait rien à gagner avec son *systématique* ami, sortit et regagna sa demeure, tandis que le *gentilhomme* insulté gagna le palais de justice, où, à l'aide de l'écrit de son commis, il intenta une action pour DIX MILLE LOUIS de dommages contre son trop peu systématique interlocuteur, se promettant bien, aussitôt qu'il aurait touché cette somme, de la placer en terrains, maisons, &c. &c.—sur tout si l'ordonnance pour les bureaux d'enregistrement est passée sous peu. On ne nomme pas les parties parce qu'on dit que tout le monde les connaît.

☞ *J'avertis honnêtement les gens par trop scrupuleux de ne point lire ce qui suit :*

On assure que Lord Durham parle fort élégamment la langue française ; le seul défaut qu'on lui trouve est de traduire trop littéralement l'anglais. Il y a quelque tems qu'il voulait envoyer *en enfer* tous ses domestiques. Aujourd'hui on raconte (mais je n'en crois rien et j'annonce d'avance que c'est faux) que répondant à quelqu'un qui exhalait devant lui beaucoup d'indignation sur l'indécence de l'attaque des Winchelsea et autres à propos de Mr. Turton, il dit : (voulant sans doute exprimer *fond of buckbiling*) " Oh ! je les méprise, ce sont des gens qui n'aiment qu'à mordre le derrière ! "

Comme nous l'avons déjà dit dans le FEUILLETON Mr. le Dr. Blanchet se défend de l'accusation portée contre lui d'avoir conseillé l'exclusion de la langue française de l'école de médecine projetée. L'accusation a été faite dans le FANTASQUE c'est pour cela que nous y répétons la réclamation.

Les banques en Canada ont repris depuis long-tems le paiement en espèces de leurs billets. Il serait fort à désirer que tous ceux qui en ont imité cet exemple. On voit encore en circulation une foule de billets dont les signataires sont on ne sait ni où ni comment et il est bien certain que cela va finir par des pertes pour les pauvres gens. Mais direz-vous, ils ont tort, pourquoi sont-ils pauvres et pourquoi prennent-ils de mauvais billets ?—C'est vrai, Monsieur Burroughs, mais comment savoir quels sont les *bons*, à moins d'être initié dans les secrets du greffe et de savoir les règles de la soustraction comme suit :—qui de rien, paie quatre, ne peut ; e mprunte un qui vaut dix, reste six ?

A BON CHAT BON RAT—Un des premiers avocats du district de . . . était beaucoup adonné à l'ivrognerie. Il entra un jour dans une église méthodiste au moment où le ministre récapitulait tous les maux réservés aux méchants dans l'autre monde. Fixant sa vue sur l'avocat qui chancelait près de la porte, il s'écria : Je vois maintenant un pécheur contre qui je donnerai mon témoignage au jour du jugement dernier. Celui-ci à ces mots se plantant sur ses pieds aussi fermement que possible, croisant les bras sur sa poitrine, électrisa toute la congrégation par cette sortie : " Monsieur, j'ai pratiqué pendant vingt ans à la cour criminelle et j'ai toujours vu que c'étaient les plus fiésés coquins qui se déclaraient témoins de la couronne."